

Dimanche 29 novembre

1^{er} Dimanche de l'Avent

Année B

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (13, 33-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »



Veiller ...

Quatre fois, en un texte si court, retentit l'impératif de la « veille » ! Et pour ce temps de l'Avent, ces heures d'attente, de l'espérance d'un évènement fondamental pour l'homme. Alors, veiller, non plantés là, les bras croisés, mais les mains ouvertes, en plein travail pour vivre tous les jours la mission de l'amour universel : une terre de paix, de bonheur, de partage, de pardon, de respect, de joie. Dès lors, veiller, ce sera garder sa lampe allumée quand, alentour, tout est sombre, obscur, quand routes, talus et obstacles se confondent, noyés dans la même incertitude. C'est conserver l'espoir au cœur même des multiples raisons de renoncer, de jeter l'éponge, d'abdiquer.

C'est la lumière qui luit, défiant la nuit des habitudes, de l'indécision, du doute. C'est la foi qui continue quand nos raisons de croire ne font plus guère le poids face aux multiples défis des sciences, des techniques, des idéologies. Veiller, c'est poursuivre une espérance quand mille et unes réponses prétendent à la vérité. sectes, argent, puissance, plaisirs apaisent aujourd'hui notre faim d'éternel mais n'offrent aucun sens à demain. Veiller c'est le choix pour Dieu quand le concret, le stable, le réel s'offrent à sécuriser, à justifier, à tout expliquer. C'est l'entêtement de la confiance que rien n'ébranle car Dieu ne renonce jamais à l'homme.

C'est là le secret de ce temps de l'Avent qui, plus que tout autre, se déploie en un espace de menaces, d'incertitudes, d'indifférences, de mépris. Veille oui, mais aujourd'hui. C'est faire consciemment ce que nous avons à faire, tenir notre place là où Dieu nous a voulu et conserver l'espérance. Nous ne sommes pas les témoins d'un passé mais les signes d'un avenir. Et si, aujourd'hui, j'aime sur la haine, l'égoïsme, le mépris, alors aujourd'hui et pour demain, il y aura de l'amour. Si je pardonne aujourd'hui, alors demain sera fraternel. Si je prie aujourd'hui quand, apparemment, rien ne change, alors demain sera grand.

Veiller, c'est donc bien croire en l'avenir, en demain. Et y croire au cœur même des désespérances, des renoncements, des échecs. Il n'y a de veille authentique qu'au cœur même de la nuit. Nous sommes dans la nuit mais en témoins de la lumière, bien vacillante parfois, à la limite de l'étouffement et de la lassitude mais toujours là, narguant mes assurances, mes réserves et mon expérience.

Veiller, c'est se rendre prêt à tout, à toutes les incursions d'un Dieu qui, lui sur-veille mais pour soutenir la tête qui parfois se fait lourde ! Alors réveille-toi !

Paul Vacher